

REVUE DE LA SEMAINE

Le 12 mai, le Saint-Père a reçu en audience de congé la comtesse d'Harcourt; après quoi il est passé dans la salle du trône où une députation d'Espagnols l'attendait pour lui présenter une adresse et une offrande de \$3,000 pour le dôme de Saint-Pierre.

L'adresse remplie des sentiments de la plus affectueuse vénération pour le Vicaire de Jésus-Christ, emprunte aux événements actuels dont l'Espagne est le théâtre, une importance toute particulière. Nous en extrayons le passage suivant :

" Oh oui, très-Saint-Père, les vrais Espagnols sont tous pour Pie IX, parce qu'ils conservent avec soin leur foi catholique et leur enthousiaste attachement à la Chaire de Saint-Pierre.

" Votre Sainteté disait, il y a peu de temps, dans une occasion solennelle : " Pauvre Espagne, voilà plus de douze lustres, qu'elle est tourmentée par les bouleversements humains, et c'est à la faveur de ces bouleversements que les faux principes s'y répandent de toutes parts. Ils ne triompheront jamais, non jamais, je l'espère, parce qu'il y aura toujours dans ce peuple une poitrine catholique pour opposer aux crimes des impies." Votre Sainteté, par ces mémorables paroles, a honoré et glorifié notre patrie, plus qu'elle n'aurait pu le désirer; et l'Espagne ratifiée avec un courage imperturbable le jamais, non jamais, sorti de vos lèvres. L'Espagne, avec le secours de Dieu et la protection de la Vierge Immaculée, ne cessera jamais d'être Catholique, Apostolique, Romaine; jamais, aussi, elle ne sentira diminuer sa fervente adhésion au Saint-Siège, malgré des doctrines que l'erreur a porté dans son sein. Voilà pour quoi le diocèse de Tarragone, comme aussi les autres diocèses d'Espagne, ses villes et ses peuples redoublent de prières, multiplient les pratiques de dévotion et font effort sur effort pour obtenir le triomphe complet de l'Eglise et apporter quelque consolation au vénérable Pontife Romain. Aussi une bénédiction, une parole, une démonstration paternelle de leur bien-aimé Pie IX les émeut tendrement; les électrise et les fait éclater en transports d'enthousiasme au milieu duquel ils souhaitent qu'aux quatre-vingts ans que Votre Sainteté accomplira demain, viennent s'ajouter un grand nombre d'autres années de paix et de félicité, de grandeur et de gloire. C'est pour ce motif, Très-Saint-Père, que les Espagnols font des vœux ardents afin que, conformément aux espérances manifestées par Votre Sainteté, lors des dernières fêtes de Noël, se répètent des prodiges semblables à ceux de l'homme plein de valeur et d'énergie qui descendit des montagnes des Asturies et se mettant à la tête d'un peuple animé d'une foi vive et effranchi, délivra l'Espagne du joug qui l'opprimait et le rendit de nouveau un pays illustre par sa ferveur catholique.

Puis la députation demanda la bénédiction du Saint-Père, qui la lui donna avec cette paternelle bonté que nous lui connaissons, après lui avoir adressé le petit discours que nous allons reproduire.

" Je vais satisfaire vos desirs, dit Pie IX. Il y a quarante-trois ans, lors de mon voyage en Amérique, je passais aux environs de Tarragone, et je le vis du bateau à vapeur. Mais je ne pouvais la bénir et je ne pensais pas qu'un jour viendrait où j'aurais le droit de le faire. Il y a vingt-six ans que je la bénis de cœur et avec elle toute l'Espagne. L'Espagne souffre aujourd'hui une nouvelle épreuve et j'espère que cette épreuve tournera au profit de toute la nation espagnole. Espérons que cette épreuve raffermira l'union dans le

clergé; dans les religieux et dans le peuple et ramènera la paix dans tout le royaume. Par ce moyen il n'y aura plus de périls, de perversion dans les croyances et dans les mœurs. Rempli de ces sentiments et de ces espérances, je vous donne ma Bénédiction. Que cette bénédiction descende sur vous sur vos familles; sur les évêques et sur les diocèses! Qu'elle contribue à faire que l'Espagne se montre de plus en plus jalouse de sa foi, et attachée à ce Saint-Siège qui est le vrai fondement de l'union. Que tous, dis-je, soient unis dans la foi, dans la doctrine et dans la prière. Je le répète, que cette bénédiction descende sur vous, sur les fidèles de Tarragone; sur les autres provinces et sur toute l'Espagne.

Ces quelques paroles de Pie IX prouvent bien avec quelle prudence, il sait juger les événements qui arrivent dans le monde. Il ne veut pas donner aux catholiques et aux vrais Espagnols des espérances qui pourraient être déçues, mais il leur montre seulement l'endroit où réside la vérité et son discours suffit pour nous faire comprendre qu'elle n'est pas avec le gouvernement d'Amédée.

A quelques jours de là, Pie IX répondant à un groupe de jeunes filles conduites par la princesse Orsini, qui étaient venues lui présenter le tribut de leur affection, leur adressa les paternelles paroles suivantes :

" Mes chères filles, j'ai appris avec plaisir tout ce que vous m'avez dit que vous faisiez, et j'ai compris la bonne volonté que vous avez de travailler toujours pour la gloire de Dieu.

Puis après leur avoir rappelé l'ébahissement oisif des personnes qui voyaient Notre-Seigneur Jésus-Christ montant au Ciel, le jour de l'Ascension, il continua :

" Vous voyez par là, mes chères filles, qu'il est toujours blâmable de rester dans l'oisiveté, lors même qu'il s'agit de regarder vers le ciel pour voir des choses merveilleuses. En un mot, il faut agir plutôt que regarder. C'est ainsi que vous devez faire toujours et partout où vous le pouvez, soit au milieu de vos compagnes, soit parmi vos amis, soit aussi au milieu de vos familles: *Que dans vos propres maisons vous pouvez faire du bien; vous pouvez même avoir dans vos maisons quelques petites maladies à soigner; quelques-uns des vôtres peuvent avoir besoin de correction. En bien corrigez avec charité et tâchez de les ramener à une bonne vie. Pénétrez avec ferveur dans l'exercice de la prière, continuez à travailler et à donner le bon exemple en tout temps et en toute occasion.*

" Assurément je ne dirais pas à certaines personnes: *Pourquoi regardez-vous le Ciel?* Mais je leur dirais plutôt, que vous sert de regarder à terre? Ceux-mêmes qui gouvernent actuellement regardent à terre. Je dirais mieux, le monde a toujours regardé à terre; aujourd'hui ceux dont je parle ne regardent pas simplement à terre, mais ils regardent véritablement dans les profondeurs de la terre.

" Ce que j'ai dit est suffisant. Il est donc nécessaire de faire tout ce que l'on peut, et par soi-même et encore par les autres. Songez mes très-chères filles, qu'il y en a plusieurs qui ne se soucient plus de la loi de Dieu et auxquels on peut adresser le reproche du Prophète: *Ils ont rejeté la loi.*

" C'est assez. Allez dans vos demeures, et partez avec ma bénédiction; dites à vos parents (spécialement s'il y en avait quelques-uns qui eussent la petite maladie dont j'ai parlé tout d'abord) dites la bénédiction du Saint-Père s'étend aussi à vous; le Pape vous bénit, afin que vous puissiez recouvrer la santé. Vous le leur direz avec ces manières plus opportunes, avec ces paroles plus convenables dont les femmes savent si bien faire usage.

Pie IX ne se borne pas à ces paroles, la charité qu'il re-